L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS.

MERCREDI 4 AOUT 1880.

Nouvelles télégraphiques.

Une injustice.

Tous les journaux de ce matin protestent contre la décision du jury dans le concours dramatique du conservatoire, qui décerne le premier prix à Mlle Frandin, mezzo soprano, tandis que mlle Griswold n'a obtenu que le second prix. Mlle Frandin a peu ou pas de voix, et ne chante pas même dans le ton; mais malgré tout cela, pour une seule scène de la *Reine de Chypre* qu'elle a rendue intelligemment et qui ne prouve rien quant à son talent dramatique, elle reçoit le prix qui lui donne le droit d'entrer au Grand Opéra. Tout le monde a été surpris de cette décision, et personne ne l'a été plus que Mlle Frandin elle-même.

Le *Figaro* dit que le prix que la pathétique tragédienne méritait en réalité était le prix de pantomime. Il ajoute que Miss Griswold, artiste de grand mérite, qui pendant quatre années d'un travail assidu avait fait de grands progrès, a été traitée avec une grande injustice.

Tribunaux.

Les tribunaux de Paris sont en train de juger deux affaires révoltantes, celle du monstre Meneclou pour viol et assassinat d'une petite fille de quatre ans, qu'il a ensuite coupée en morceaux, et celle d'un officier accompli, le capitaine Voyer, pour un crime contre nature.

Le jeûne du Dr Tanner.

Les journaux de Paris publient un bulletin quotidien de l'état physique du Dr Tanner.

Opinion russe.

Londres, 30 juillet.—On lit dans le *Golos* de Saint-Pétersbourg : " Avec l'avènement d'Abdurrahman Khan finit une phase des événements d'Afghanistan. Deux puissants voisins de ce pays se sont réconciliés après un long désaccord provenant du russophobisme incurable de lord Beaconsfield. Le nouvel émir doit sa nouvelle position autant à la Russie qu'à l'Angleterre.

Les préparatifs de la Roumanie.

Bucharest, 30 juillet.—La Roumanie a fait une commande de vingt millions de cartouches—Sa cavalerie pour chacun des cent mille hommes qu'elle peut mettre en première ligne en cas de guerre.

Pirates grecs à Rhodes.

Londres, 30 juillet.—On télégraphie de Constantinople que des pirates grecs à Rhodes ont attaqué un navire marchand anglais. Une canonnière turque s'est mise à la poursuite des maraudeurs.

Les proscrits de la Commune en Amérique.—Arrivée de l'ex-Général Bergeret à New-York.

—Les journaux de Paris, assez bien informés en ce qui concernait les proscrits de la Commune résidant à Londres, Genève, Lausanne, etc., sont moins exacts relativement à ce qu'on appelle "la proscription de la Commune" aux Etats-Unis. Ainsi, au moment même où ils annonçaient, à la date du 12 juillet, que "MM. " Henri Rochefort, Vallès, Arnould, Ber- " gerat, ainsi que les autres personnages " de la Commune résidant en Suisse ou en " Angleterre, rentreront à Paris dans la " journée d'aujourd'hui et de demain " lundi," Bergeret était en route pour New-York, où il vient de débarquer. Il reconnaît que l'ancien Ministre de l'Intérieur, M. Lepère, s'est montré fort concilliant envers lui, qu'il lui a accordé et renouvelé un sauf-conduit, qui permit à l'ex-Général de la Commune de résider à Paris pendant plusieurs semaines, avant la promulgation de la loi d'amnistie.

Bergeret aurait donc pu rester paisiblement en France ; mais plus intransigeant que les intransigeants, il déclare, à la façon de Caton d'Utique qui se tua plutôt que de s'exposer à subir malgré lui la clémence de César, que sa dignité ne lui permettait pas d'accepter de faveur anormale une amnistie sous le poids de laquelle il ne se serait pas senti restant maître de toute sa liberté d'action. Le général Bergeret ne veut pas de pardon, et il préfère, dit-il, venir dans un pays où il ne se figurera pas être l'obligé involontaire du gouvernement qui le chassa, et où il se propose de gagner sa vie par le travail, notamment en représentant des maisons de commerce d'Europe. Mégy non plus, lui dont le coup de revolver qui tua l'agent de police Mourot, déchira récemment le dernier rideau encore intact de la tragédie révolutionnaire de 1870-71, reste à New York dans son atelier de mécanicien. Dereure, l'ancien adjoint de Clémenceau, dont il regrette de ne s'être pas alors assez fait obéir, et aussi ex-membre de la Commune, est en cure pacifiquement occupé dans la communauté icarienne, composée de sociétaires qui ont amélioré et qui pratiquent les idées de Cabet sur le communisme. Les deux frères May, anciens intendants généraux de la Commune de Paris, restent à New-York, à la tête de la grande maison d'importation qu'ils y ont fondée. Si l'aîné, Elie May, est actuellement en France, ce n'est que pour une visite temporaire et exclusivement d'affaires. Jusqu'à présent, parmi les proscrits de la Commune aux Etats-Unis, ayant rempli des fonctions importantes et exercé une grande influence, il n'y a guère que J. Grolard, un des membres les plus actifs du Comité Central du 18 mars, qui va retourner en France pour toujours, et cela parce qu'il est âgé, malade et ne parle pas anglais. Peut-être son exemple sera-t-il suivi par Eugène Pottier, ex-membre de la Commune, et qui habite Newark, tout près de New-York. On sait que le Docteur Parisel, aussi un membre de la Commune, est mort il y a deux ans à Newark.

Léo Ségrin, chef d'état-major de Rossel, est parti il y a cinq mois pour Paris, où il a publié un livre patriotique et utile acclamé par toute la presse, *La prochaine guerre*. Le nombre des proscrits de la Commune résidant en Amérique, et désireux de retourner en France, tant qu'elle sera gouvernée par l'opportunisme dont ces gens se méfient, est donc peu considérable. Ce qui n'empêche pas que l'on se plaint de ce que, malgré les dépêches qui affirment que les consuls ont ordre de rapatrier les amnistiés, le consulat de New-York n'ait pas reçu d'instructions à cet effet. Le consul, M. Edmond Breuil, regrette fort ce manque d'instructions, mais en attendant, la Société de bienfaisance française, se mettant au-dessus de toutes considérations politiques, fait les plus grands efforts pour rapatrier à ses frais les proscrits malades ou d'un âge avancé.

(*Correspondance américaine.*)

Un comité qui a pour président M. Benjamin Raspail, député, de la première circonscription de Soeaux, et qui est composé d'un groupe important de députés et d'un certain nombre d'habitants de Choisy-le-Roi, s'est formé dans le but d'élever une statue à Rouget de l'Isle sur une des places de la ville où il est né. Ce comité a pris l'initiative d'une souscription nationale et adresse au pays l'appel suivant.

C'est à Choisy-le-Roi que reposent les cendres de Rouget de l'Isle.

Sur son tombeau on lit :

"Quand, en 1792, la Révolution française eut à combattre les rois, il lui donna pour vaincre le chant de la "Marseillaise."

Choisy-le-Roy, sa ville adoptive, où il passe les dernières années de sa vie, a déjà élevé un monument sur sa tombe, mais elle estime qu'il faut à l'auteur de notre hymne national quelque chose de plus digne de sa renommée, et elle propose d'élever sur l'une des six places une statue à la mémoire de ce grand citoyen.

A cet effet, son conseil municipal a voté 1,000 francs; une première collecte a produit une somme égale; le conseil municipal de Paris a voté par acclamation 1,000 francs, et le général Farre, ministre de la guerre, s'est empressé de s'associer à cet hommage patriotique, en promettant le bronze nécessaire à la fonte de la statue.

La "Marseillaise" enfanta des héros et accompagna le drapeau de la France à travers toute l'Europe.

L'un des généraux commandant les armées républicaines écrivait : "Nous nous sommes battus un contre dix, mais la "Marseillaise" combattait à nos côtés!"

Un autre : Envoyez-moi mille hommes et un exemplaire de la "Marseillaise" et je réponds de la victoire!" La "Marseillaise", en effet, représente la plus haute expression du patriotisme, cette mâle vertu des peuples libres!

Que chacun de nous apporte donc son obole à cette noble entreprise : la souscription de Rouget de l'Isle doit être une souscription nationale.

—Faites-moi peur, disait le père François à un pauvre diable.—Pourquoi cela?—J'ai le hoquet.... Si tu me fais peur, cela passera tout de suite.—Eh bien! dit le pauvre diable avec force, prête moi cinq cents francs!—Hein!... Hoquet, c'est passé.

M. F. Mathieu assiste à une messe de mariage. Au moment de la quête, la demoiselle d'honneur lui tend sa sébile.

M. F. Mathieu, avec son plus gracieux sourire et de l'air dont on refuse une pratique :

—Non, merci!

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 août: — Temps partiellement couvert, peut-être de la pluie, température et baromètre stationnaires en hausse.

Température du 3 août 1880.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	75	24
Midi	87	31
3 P. M.	90	32
6 P. M.	80	27

Bulletin météorologique.

Mardi, 3 août, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:			
Augusta, Géo.	92	Louisville, Ky.	64
Atlanta	84	Memphis, Tenn	83
Jacksons, Ten	80	Mobile, Ala	86
Cairo, Ill	68	Montgomery, Ala	83
Chattanooga, Tenn	70	Nashville, Tenn	71
Shreveport, La	85	New Orleans, La	87
Davenport, Iowa	70	Omaha, Neb	72
Dubuque, Iowa	71	Pittsburgh, Pa	62
Galveston, Texas	82	Savannah, Geo	86
Indianola	85	Shreveport, La	79
Keokuk, Iowa	72	St Louis, Mo	77
Key West, Fla	82	St Paul, Minn	75
La Crosse, Wi	72	Vicksburg, Miss	78
Leavenworth, Kas	72	Yankton, D. T	75

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).			
Augusta	4.05	Nashville, Tenn	1.06
Cairo, Ill	14.08	New Orleans	3.01
Chattanooga, O	6.07	Omaha, Neb	12.06
Davenport, I	4.04	Pittsburgh, Pa	0.06
Keokuk, Iowa	5.06	Shreveport, La	10.03
La Crosse, Wis	4.01	St Louis, Mo	15.07
Leavenworth, K	11.06	St Paul, Minn	3.07
Lafayette, Ky	4.09	Vicksburg, Miss	23.00
Memphis, Tenn	12.00	Yankton	5.04

L'Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

L. DURNIN,

Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières vingt-quatre heures :

MARIAGE—Jean Claverie à Mlle M. Kelly.

NAISSANCES—Mme P. Davidson, un garçon, 1er juillet.

Mme Alf. Bouligny, une fille, 20 juillet.
" N. Wall, une fille, 19 juin.
" Jno. Hawkins, une fille, 3 juillet.
" Jno. Rawlins, une fille, 30 juillet.
" Theo. Obtz, un garçon, 9 juin.
" M. Lawson, une fille, 28 juillet.

DÉCÈS—Louise Jackson, c, 30 ans, coin Huitième et St Patrick.

Mme Joe Murphy, 21 ans, McComb City, Miss.

Rita Derulsé, 2 ans, No 83 rue Bourgogne.

Théodule Gravier, c, 53 ans, No 175 rue Marais, natif de France.

J. James Rocks, c, 50 ans, coin Dauphine et Hôpital, natif de l'Ohio.

Wm E. Blanchard, 3 mois, No 77 rue Désiré.

Joseph Krug, 4 ans, No 214 rue Ursulines.

Mme H. Davis, 53 ans, coin Liberté et Félicité.

Hy. O. Janin, 40 ans, No 157 rue Decatur.

A. Weisfarber, 33 ans, coin Conti et Passage de la Bourse.

Conseil de ville. — Le conseil de ville s'est réuni, hier, à midi et demi. Le maire, les administrateurs Chevalley, Behan, Collins et Marks étaient présents.

La démission de M. Chas A. Butler a été acceptée. Le conseil a approuvé la nomination de M. P. S. Campbell en remplacement de M. Butler, et celle de M. Charles Letten en remplacement de M. Campbell. Ces nominations ont été faites par M. Glynn.

Les allocations habituelles ont été votées.

Chacun des membres du comité chargé d'aller étudier le système d'égoûts et de desséchement de la ville de Memphis a donné son opinion au conseil.

L'administrateur du département des comptes publics et celui du département des finances ont soumis le rapport qu'ils font conjointement :

Reliquat du mois précédent	$128,243 96
Recettes	313,422 32
Total	$441,676 28
Déboursé	372,910 09
Reliquat	$ 68,766 19

Perception de taxes :	
1880	$126,422 16
1879	2,945 76
1878	1,168 28
1877	690 37
1876	731 42
1875	1,095 70
1874	919 90
1873	272 89
1871	120 41
1870	81 67
1869	37 62
1868	17 82
1862	40 59
Total	$134,374 68

Un congé de quinze jours a été accordé à M. Glynn.

Le Conseil s'est ensuite ajourné à mardi prochain.

L'association sanitaire et les ruisseaux. —

L'association sanitaire adresse aux propriétaires fonciers et aux personnes qui tiennent maison, la note suivante :

Afin de rendre utile l'eau que les pompes de l'association font passer, tous les jours, dans les ruisseaux du premier et du quatrième districts, il est absolument nécessaire que les ruisseaux des rues qui ne sont point pavées soient bordés et planchéiés en vue du maintien de la vélocité et de la force des courants.

Les autorités de la ville se sont engagées à rétribuer les ouvriers pourvu que les propriétaires ou les résidents des différentes rues fournissent les matériaux, sur les lieux, et en quantité assez grande pour suffire à toute la façade de l'lot.

Le bois de charpente—cypre ou pin jaune—créosoté, ces que qu'il y a de mieux en fait de matériaux. L'association indique, à ses bureaux, les endroits où l'on peut en obtenir.

La planche de pin jaune de trois pouces et sans nœuds, coûte dix sous le pied, et dure de trois à cinq ans.

La planche de cypre, de trois pouces et sans nœuds, coûte treize sous et dure de cinq à dix ans.

La planche de bois de pin, créosoté, de deux pouces et sans nœuds, quinze sous, et la durée en est illimitée.

L'association croit devoir signaler aux propriétaires fonciers la nécessité de se mettre immédiatement à l'œuvre et de coopérer avec leurs voisins afin d'assurer la construction de ces ruisseaux, qui remplaceront, en face de leurs propriétés, les fossés sales et nuisibles où l'eau est stagnante et pourrie.

JOHN C. HENDERSON,
Secrétaire.

cour du juge Sheehan. — Phil. Oster, Geo. Bird et Ed. Doyle, accusés d'être entrés, nuitamment, dans une maison, avec effraction, et d'y avoir commis un vol, ont été envoyés devant la cour criminelle de district. Cautionnement $500.

Mathew Cooney, a été condamné à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse. Le juge a acquitté Jno. Sopper, accusé de voies de fait, Sallie Watson, d'insultes.

Sarah Madison qui Sarah Louise, accusée de vol, a été requise de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Pete O'Hara, qu'un affidavit accusait d'attaque dans l'intention de commettre un viol, a dû fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Cour du juge Miltenberger.— Victor Moran, qu'un affidavit accusait de n'avoir aucun moyen d'existence, n'ayant pu fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite, a été condamné à vingt jours de prison.

Hortaire Perry et Robert Demailley, accusés d'attaque et d'insultes; Mme Chas. Williams, d'insultes—ont fourni un cautionnement de $100 pour répondre de leur bonne conduite.

Mme Duffy, accusée d'ivresse et de bris de paix; Rose Pauline et Annie Johnson d'ivrognerie et d'infraction à l'ordonnance 526 qui traite aux prostituées, ont été condamnées à $10 piastres d'amende ou vingt jours de prison.

Jane Michael a été condamnée à une amende de $25 ou à trente jours de prison de paroisse.

Ernest Pouly, accusé de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite.

Martha Green en Liza Harris, arrêtées sous l'accusation de bris de paix, a été reconnue comme étant la même personne qui a été condamnée, le 15 mars 1879, par la cour criminelle supérieure, à sept ans de travaux forcés, pour avoir poignardé Lucas Seider.

Paragraphes. — Depuis que M. Cavanac a ouvert ses bureaux d'enregistrement, les électeurs s'y portent en grand nombre.

—Le maire et M. Farrar sont d'opinion que la loi ne revêt le gouverneur du pouvoir d'ordonner une élection de fonctionnaires municipaux que si le nombre des vacances à remplir justifie la mesure.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $38,980 80, dont $2,825 30, provenant du département du revenu intérieur, $250, en or, $60 36, en argent, et $1850, en billets, provenant de la douane, $11,300 du bureau de poste, $22,485 14 de différentes sources.

—Les intéressés feraient bien de se souvenir que les tableaux d'assessement sont exposés à l'Hôtel de ville—département des Marks.

—Dans les cas où les timbres collés sur les fiches ou autres contenants de liqueurs sont détruits par les insectes, les inspecteurs de la douane sont autorisés à délivrer des certificats constatant le fait —la loi ne permettant pas l'émission de duplicata.

—Le Dr Jones, président de notre bureau de santé, vient d'adresser au président du bureau national, une copie de sa lettre au gouverneur relativement à la cargaison de café de la barque Excelsior. On se rappelle que dans cette communication le savant docteur reproche au bureau de Washington de s'arroger un pouvoir que la loi ne lui accorde pas.

—Samuel Warden, accusé de méchanceté, a été arrêté dans la rue Levée, entre les rues Clio et Erato.

—Alcide Joseph, c, âgé de dix-neuf ans, a été envoyé à l'hôpital, du coin des rues Union et Bons-Enfants.

—Martha Green ou Louisa Harris, c., accusée de s'être enivrée et d'avoir troublé la paix, a été arrêtée dans la rue Indépendance, près la rue Craps.

—Il y a un trou énorme dans la rue Rousseau, près la rue Adèle.

—Pat R. Clyams a été arrêté au coin des rues Douane et Broad. Il est accusé d'ivresse et de bris de paix.

—Jno Smith, accusé de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage indécent, a été arrêté au marché François.

—Mme Duffy, pour le même délit; Jno Pierre, pour voies de fait; H. E. Dolan, pour ivresse—ont été écroués à la station de la place Jackson.

—Rose Pauline et Annie Clark, accusées d'avoir enfreint l'ordonnance 526, qui a trait aux prostituées, ont été écrouées à la même station.

—Joe Lathan, c., a été arrêté à Algier. Il est accusé de s'être battu et d'avoir troublé la paix.

—Jane Michel, c., accusée de méchanceté et de bris de paix, a été arrêtée dans la rue des Remparts, près de la rue Douane.

—Hier, le gouverneur intérimaire a nommé :

Robert McCaa, juge de paix du septième "ward" de la paroisse "East Baton Rouge" en remplacement de Wm. McQuinn, démissionnaire;

James DeGrey, greffier du préposé d'enregistrement des électeurs de la paroisse "East Feliciana."

—M. Duffy, shérif des cours civiles, a nommé, hier, W. J. Grady commis en chef du département des fi fa; Pierre Thomas garde de nuit; W. J. Lambert député de la division B; Gustave Gast député de la division A; Doran député de la division C; Oscar Rodrigues député de la division D; Thos J. Cooley Jr. député de la division C.—M. Duffy fera d'autres nominations aujourd'hui.

—La sous-trésorerie de la Nouvelle-Orléans a reçu, de la Douane, en juillet, $50,724 en or, $98,138 en billets, $15,181 74 en argent. Les recettes en billets excèdent de $4,320 celles de juin.

—Parmi les réglements de la cour criminelle de district, nous remarquons le neuvième, qui est conçu en ces termes : "Avant qu'une personne se présente pour exercer la profession d'avocat dans la cour, un certificat de son admission à exercer la profession, en vertu des lois de l'Etat, devra être produit en cour et inscrit."

—Un nègre inconnu a tenté d'enfoncer une porte de la résidence de Mme Darr, rue Verret, près la rue du Marché; le bruit qu'il a fait a réveillé les personnes de la maison, et il s'est enfui.

—M. J. T. Clark, greffier des cours civiles, a fait les nominations suivantes, que les juges ont approuvées, et qui, par suite d'un accident, n'ont pas paru dans l'*Abeille* d'hier :

M. Frank Wall, commis aux dossiers en général; Louis A. Richards, commis au dossier No 1; E. D. Herete et M. Tracy, assistants; B. Bourda, J. Gibson, copiste; J. J. Manning, commis aux archives; Owen Jamison, commis au dossier No 2; M. Fanning, assistant; M. Marks et G. Alexander, copistes, Ed. Clarke, commis au dossier No 3; Geo. Cazelar et G. Donovan, assistants; E. Fox, copiste; A. Donovan, commis au dossier No 4; J. Rankin, assistant; M. Kohlman et G. W. Rube, copistes; J. Brandao, commis au dossier No 5; H. Miester, assistant; J. Fitzgerald, copiste; D. Leary, commis aux archives.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi, un cheval attelé à un buggy que conduisait M. V. Baehr, a pris le mors aux dents au coin des rues Amour et Bartholemy. Le cheval a été arrêté à l'encoignure de la rue Dauphine et Barthélemy : un des brancards a été cassé.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annouteur des aliénations :

R. F. Theurer à S. Bugna et Chas Repetto, un demi terrain et bâtisses, compris entre les rues Gallagher, Chemin Public, Ursulines et Hopital 26x85.....$1,500

La succession de Joe Grelier à Nicholas Burchaal, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St David, Lafayette Walk et Palmer, 48x149.....$20

Eug. Grelier à Cornelius Regan, un terrain et bâtisses, étant une partie de l'habitation de Gernie, ayant 1 arpent de face au Chemin de Gentilly par 1 arpente de profondeur.....$152 50

Solomon Williams à Mme C. Wilps, un terrain et demi, compris entre les rues Cohn, Huitième, Mary et Jackson, 45x120.....$50

La succession de J. Grelier à la société des Sœurs de St Benedict, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Lafayette Walk, Prosper, Portiers et Solidale, 32x100.....$117

—M. Gambetta a accepté une invitation aux fêtes que la ville de Cherbourg se propose de donner en l'honneur de l'escadre.

Le président de la Chambre partira de Paris à 10 h. 30 m. du matin, et arrivera dans la soirée à Cherbourg, où il restera le 10 et le 11 pour repartir le 12.

La municipalité a déjà discuté et adopté les projets suivants :

Un grand banquet sera donné sur la place en l'honneur de M. Gambetta. Trois cents membres seront convoqués à cette fête à laquelle M. Gambetta prononcera un grand discours.

Une revue de toute l'escadre, avec manœuvres de guerre, sera passée, et le soir, il y aura une fête vénitienne dans les magnifiques bassins du fort, et illumination générale de la ville.

M. Gambetta sera accompagné par M. le ministre de la marine.

—Nous lisons dans l'*Italie*, du 17 :

Le brigand Tiburzi, que la police recherchait depuis dix ans et qui infestait, à la tête d'une bande dont nous avons récemment parlé, des environs de Tolfa, vient d'être arrêté dans des circonstances fort dramatiques. Un brigadier des carabiniers, Ercole Luigi, et les deux carabiniers Passeri Giuseppe et Botta Antonio ont accompli cette opération. Avant-hier soir, les trois représentants de la force publique, sur les indications fournies par un homme du pays, se postèrent dans un champ de blé, dit le Capanone, près d'un maquis. Le blé était très haut, les carabiniers étaient parfaitement cachés. Ils eurent la constance de passer toute la nuit et une bonne partie de la matinée en observation sans remuer! Finalement, vers dix heures, le brigadier aperçut Tiburzi, son fusil en bandoulière, qui sortait du maquis. Une distance ne 300 mètres environ les séparait. Tiburzi s'arrêta un instant, jeta un regard scrutateur autour de lui, puis, n'étant assuré qu'il n'était aperçu de personne, il ôta son fusil, s'assit par terre et se mit à manger.

Le brigadier Ercole laissa ses hommes en observation et, un revolver à la main, il s'avança, seul, en rampant à travers les blés. Il réussit à arriver ainsi jusque près du brigand sans éveiller son attention. Quand il fut à cinq pas du brigand, il se leva tout à coup et d'un bond se jeta sur lui. Le brigand saisit aussitôt son fusil, mais il ne put s'en servir. Il porta alors la main à sa ceinture pour prendre un couteau, mais le brave brigadier, qui avait sur Tiburzi l'avantage de la force, l'étreignit fortement et une lutte corps à corps s'engagea. Les deux adversaires roulaient à terre serrés l'un contre l'autre et se mordaient à belles dents, lorsque les deux carabiniers accoururent et se rendirent maîtres du brigand qui, épuisé de fatigue, n'opposait plus de résistance.

"Vous pouvez allumer un cierge à la madone, leur dit Tiburzi : si j'avais eu le temps de viser, deux d'entre vous resteraient sur le carreau."

Tiburzi arrivera à Rome demain.

L'ex-maréchal Bazaine. —

L'ancien commandant en chef de l'armée du Rhin est, paraît-il, à toute extrémité; les derniers sacrements lui ont été administrés, et il a manifesté l'étonnant désir d'être enterré en France.

Nous ne voyons aucun motif de lui accorder cet honneur.

Un avare donnait une soirée : Il avait chiché sur les rafraîchissements. On passe des verres d'eau sucrée. Un invité en prend un, l'avale et fait la grimace. L'amphitryon l'a observé et s'approche:—Est-ce que vous trouvez qu'il n'y a pas assez de sucre?—Oh! si, il y a assez de sucre, mais il y a trop d'eau.

En police correctionnelle, le président interpelle un mari qui, par procès-verbal en due forme, a fait constater l'adultère de sa femme.

—Plaignant, votre âge?

—Quarante-sept ans.

—C'est un menteur, mon président! s'écrie la prévenue.... il a cinquante-huit ans sonnés.... Il vient diminuer mes circonstances atténuantes!....

—La scène se passe devant un magistrat qui examine avec soin une affaire de séparation de corps.

—Mais enfin, madame, je ne vois pas dans votre plainte en séparation de motif suffisant. Vous reprochez à votre mari d'être acroyeur.... C'est une profession très honorable.

—Oui, monsieur, mais c'est moi qu'il tanne...

Au Palais-Bourbon, après l'homélie de M. Freppel, un membre de la droite aborde M. L...., député de l'extrême gauche :

—Eh bien! lui dit-il, vous venez d'entendre un véritable orateur.... c'est la grande éloquence de la chaire!....

—Hélas! répond le député républicain, la chaire est faible!

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

Election des Conseils Généraux.

Paris, 3—Les retours des élections pour les conseils généraux donnent jusqu'ici 804 républicains et 325 conservateurs.

Il y aura 81 scrutins de ballottage.

Les républicains ont un gain de 189.

Elections des conseils généraux.—Autre victoire gambettiste.

Paris, 3—Les cinq ministres qui étaient candidats ont été réélus. Le prince Charles Bonaparte n'est retiré en Corse, n'étant pas en état de soutenir la lutte. M. Rouher s'est aussi retiré pour raison d'âge.

L'amiral Le Roncière Le Nourry doit subir un scrutin de ballotage. M. Brunet, ancien ministre, est battu.

M. Berald, bonapartiste, est battu dans le département du Gers.

Londres, 3—Une dépêche de Paris à la St-James Gazette dit : Avant les élections départementales, les républicains avaient la majorité dans 55 conseils généraux, actuellement ils la possèdent dans au moins 70 conseils. Ce sont les gambettistes surtout qui l'ont emporté.

La maladie de M. Gladstone.

Londres, 3—Une dépêche de Rome dit: La Presse libérale montre beaucoup d'intérêt pour la santé de M. Gladstone et espère qu'il recouvrera bientôt la santé. L'on prend les Français et allemands s'occupe aussi sérieusement de cette maladie.

Londres, 3—Un bulletin de la rue Downing dit : M. Gladstone a passé une excellente nuit. Ni l'affection locale dont il souffre, ni la fièvre n'ont augmenté.

Londres, 3—A midi, la situation de M. Gladstone est la même. Le dîner que devait donner samedi, le lord maire aux ministres n'aura pas lieu, à cause de cette maladie.

Le Pall Mall Gazette dit cette après-midi : Les docteurs ont été quelque peu désappointés de la situation de leur patient. Ils avaient espéré une diminution sérieuse dans la température du corps; mais tout ce qu'ils ont pu constater de mieux c'est que la chaleur n'avait pas augmenté depuis lundi.

Ce matin, M. Gladstone a pu dicter une lettre au comte Granville. Le cabinet va sans doute se réunir pour aviser à l'expédition des affaires pendant l'absence forcée du premier ministre.

Londres, 3, 3 h. de l'après-midi.—M. Gladstone est un peu mieux. Sa température est de 102 degrés au lieu de 103 comme hier. Les médecins y voient un symptôme favorable.

Londres, 3. — Un bulletin de la santé de M. Gladstone, publié ce soir à 11 h. 40, dit que premier ministre a passé une bonne journée. La fièvre a diminué.

Le marché des grains en Angleterre.

Londres, 3. — Le Mark Lane Express, dans sa revue commerciale de la semaine passé, dit : Les marchés ont été généralement plus fermes; la plupart des qualités de blé ont haussé et cette tendance ne fait que s'accroître. Une autre semaine de mauvais temps produirait une hausse très sérieuse dans les autres blés.

Bien que les arrivages de l'étranger, en juillet, soient de plus d'un million de quintaux de blé et de farine, les livraisons de l'Angleterre ont été assez élevées pour faire continuer d'une manière sensible les réserves.

Les arrivages d'août de l'étranger sont bons. Mais si faibles que soient les livraisons de blé anglais, il sera difficile de faire face aux demandes et les marchés se ressentiront de cette situation jusqu'en septembre. Le blé d'hiver est offert à environ 7 shillings au-dessous du prix des anciens blés. L'Angleterre prend une grande partie des expéditions de grains d'Amérique.

Les achats pour le Continent ont été seulement de 100,000 quintaux. Il y a un nombre considérable de navires prêts à débarquer, mais les acheteurs se montrent réservés. Les importations dans le Royaume Uni se sont montées pendant la semaine finissant le 24 juillet à 105,088 quintaux de blé, et à 296,079 quintaux de farine.

La situation toujours incertaine à Cabouil.

Une dépêche de Bombay dit : avant l'interruption des communications, on avait appris que le Durbar qui devait avoir lieu, lundi, à Kapdigan fêtait ajourné. On croit que l'Emir hésite et qu'il craint de trop se commettre avec les anglais.

Détails sur le désastre du général Burrows.

Londres, 3—Le Times publie les nouvelles suivantes de Candahar, en date du 2 août, par voie de Teheran, et de la compagnie télégraphique indo-européenne :

Le matin du 27 juillet, le général attaqua Yapoob Khan dont les forces s'élevaient à 12,000 hommes et 20 canons.

Après quatre heures de combat acharné, Burrows fut obligé de retraiter vers Candahar. La perte de Burrows est de 20 officiers, 40 européens, 400 indigènes, tous ont disparu. La plus grande perte a eu lieu pendant la retraite. Trois canons ont été abandonnés. Il se fait des préparatifs en cas de siége de Candahar.

Ces nouvelles, dit le Times, ont été apportées par des messagers indigènes et envoyées par le colonel Phillips et de Abdulla, situés à 40 milles de Candahar, dans la direction de Orrettats.

C'est la première fois, dit le Times, que nous entendons dire que c'est le général Burrows qui a attaqué. Comme les Afghans ne font pas de prisonniers, nous pouvons regarder tous ceux qui manquent à l'appel comme ayant été tués.

Il résulte de cela que sur 2400 hommes, il n'y a pas plus de la moitié qui soient rentrés à Candahar avec le général Burrows; et encore sont-ils blessés.

Une dépêche de Bombay, en date du lundi, dit : on attend des nouvelles du général Primrose à Candahar, par les courriers indigènes. Le gouvernement de Bombay ne doit rien épargner et envoyer le plus de troupes européennes possibles au secours de Candahar.

Opérations de Ayoob Khan—Secours envoyés à Candahar.

Londres, 3—Ce soir, à la chambre des communes, le marquis de Hartington a annoncé que l'agent britannique, à Quetah, télégraphie à la date du 2 courant, que Ayoob Khan a marché sur Mirkabes et détaché un corps pour faire une attaque contre Chaman.

A la Chambre des Lords, le comte Granville a annoncé que le Vice Roi de l'Inde a envoyé une force considérable, sous les ordres du général Roberts, au secours de Candahar.

Les difficultés de la situation à Cabouil.

Le correspondant du Daily News à Cabouil, date une dépêche en date de dimanche, annonce l'ajournement du Durbar qui devait avoir lieu au camp du général Gough, à Kalubaji, le lundi, 2 courant, et auquel le général Stewart devait se rencontrer avec Abdurrahman Khan.

Le correspondant dit : quand M. Griffin se trouva avec Abdurrahman samedi, aucun qui accompagnaient le Khan étaient si excités qu'il fallut faire un déploiement de notre infanterie près du lieu de l'entrevue.

Réflexions du Times sur le désastre de Candahar.

Londres, 3—Ce soir, à la Chambre des Communes, le marquis de Hartington a dit que le gouvernement n'avait pas de nouvelles de Candahar ni de la frontière. Il a été reçu du vice-roi de l'Inde aujourd'hui un télégramme qui a trait aux affaires de Caboul en date du 1er. Il ne parle pas de l'interruption des communications; il ne donne aucune nouvelle alarmante. Jusqu'en premier, les négociations avec Abdurrahman allaient très bien.

Le Times dit ce matin que ces nouvelles à lui sont tout à fait en harmonie avec cette désolation, que la cavalerie et l'artillerie de Burrows avaient été attirées dans une embuscade.

Des bribes de nouvelles que nous avons reçues nous pouvons conclure que l'ennemi a voulu prendre nos forces par derrière. Le fait que les plus grandes pertes auraient été faites pendant la retraite prouve que cette retraite a été une véritable déroute.

Il est vrai que la brigade n'a pas été complètement annihilée; mais quelle force peut donner au gén. Primerose une multitude de soldats blessés, épuisés et démoralisés? la nouvelle de préparatifs pour un siége est triste et n'est faite que pour accroître l'anxiété du public.

Un cristeur tire sur la tête d'Albanie.

Londres, 3—Une dépêche de Constantinople à l'agence Routier dit : Un cristeur suivant une est parti d'ici pour la côte d'Albanie.

Rappel définitif de Sir Bartle Frère.

Londres, 3—Hier soir, à la Chambre des Communes, le marquis de Hartington secrétaire de l'Inde, a annoncé le rappel de Sir Bartle Frère de la colonie du Cap. Le marquis de Hartington et le comte de Kimbely, en annonçant ce rappel ont tous les deux conclu en disant que le gouvernement avait agi ainsi, avec regret, attendu que si les vues de Sir Bartle Frère diffèrent de celles des ministres sur d'importantes questions; ceux-ci sont obligés de reconnaître hautement ses qualités personnelles et les services qu'il a rendus.

Augmentation de l'armée turque.

Londres, 3—Une dépêche de Vienne dit : On annonce de Pera que la Porte a résolu, sur l'avis d'Osman Pacha, d'augmenter son armée en Thessalie et en Epire et de l'élever à 50,000 hommes, 26,000 en Thessalie et 24,000 en Epire. Sur les 50,000 hommes, 20,000 seront Albanais.

La démonstration navale mise en doute plus que jamais.

Londres, 3—Une dépêche de Berlin à la St-James Gazette dit : Les diplomates ici sont à peu près certains que la démonstration navale n'aura pas lieu.

Une dépêche de Vienne au Times dit : Le bruit court ici, venant de Scutari, que on ces de démonstration navale, un comité de la ligue albanaise irn directement à Dulcigno pour conférer directement avec le commandant de la flotte alliée sur les aspirations albanaises.

Une nouvelle note des puissances.

Constantinople, 3—Une note identique des ambassadeurs a été envoyée à la Porte pour demander le réglement de la question monténégrine.

Le bill des compensations à la Chambre des Lords.

Londres, 3—Hier soir, dans le débat qui a eu lieu, à la Chambre des Lords, sur le bill des compensations, le comte Derby qui a passé aux libéraux a dit que s'il n'y avait que cette seule alternative de voter le bill tel qu'il est actuellement ou de le rejeter, il le rejetterait, mais il voterait pour la seconde lecture dans l'espoir qu'il sera amendé par le comité.

Rejet du bill des compensations.

Londres, 3—A la Chambre des Lords, ce soir, lord Cairns